

Les servants d'autel et la Parole de Dieu [1]

Evelyne KLEIBER

Au cours des soirées de formation pour les responsables des servants d'autel, une intervention a concerné la Parole de Dieu. Elle fera l'objet de deux articles.

L'ambon : lieu de proclamation de la Parole de Dieu

Dans les années 50 ce terme et ce lieu n'étaient pas connus par les fidèles. Nos aînés s'en souviennent : lorsqu'ils étaient «enfants de chœur», ils devaient transporter le missel d'un côté à l'autre de l'autel, avant la proclamation de l'Évangile. Il y avait le côté Épître et le côté Évangile.

Le Concile Vatican II a invité les catholiques à reprendre conscience de l'importance de la Parole de Dieu au cœur de toute célébration liturgique et notamment au cœur de la messe.

Il est aussi allé jusqu'à promouvoir la belle expression «des deux tables de l'Eucharistie» :

- la table de la Parole,
- la table de l'Eucharistie.

Afin de signifier cette importance, la réforme liturgique a préconisé la réintroduction d'un «meuble» à savoir «l'ambon». D'après la PGLR n° 32 (*Présentation Générale du Lectionnaire Romain*) il s'agit d'un lieu spécifique pour la proclamation de la Parole de Dieu. Jadis ce lieu était sur-

élevé, d'où le nom de «ambon», qui vient du grec *anabaïnēin* qui signifie «monter».

Les deux tables sont donc d'égale importance car les chrétiens sont nourris à la fois de la Parole de Dieu et du Corps du Christ. Le curé d'Ars disait déjà : «Le Seigneur ne fait pas moins cas de sa Parole que de son Corps».

Pour matérialiser cette équivalence on préconise que :

- l'ambon et l'autel soient réalisés dans les mêmes matériaux et que les deux soient fixes ;
- l'ambon soit décoré avec sobriété ;
- l'ambon serve exclusivement à l'annonce de la Parole de Dieu (il convient donc de différencier l'ambon d'avec le pupitre de l'animateur et du lieu d'où sont faites les annonces).

Pour montrer le caractère sacré de l'ambon on pourra faire lire aux servants d'autel la prière de bénédiction de l'ambon qui se trouve dans le rituel des Bénédictions au n° 916 :

«Nous t'en prions, Seigneur : Que la voix de ton Fils résonne en ce lieu et parvienne à nos oreilles pour qu'à l'invitation intérieure de l'Esprit-Saint nous ne soyons pas simplement des auditeurs de ta parole mais que nous la mettions en pratique. Que ceux qui proclament ici ta parole nous montrent le chemin de la vie pour que nous y avançons avec joie à la suite du Christ et que nous obtenions en lui la vie éternelle.»



Les servants d'autel et la Parole de Dieu [2]

Evelyne KLEIBER

Comment les servants d'autel peuvent-ils mettre en valeur la Parole de Dieu ?.

La *Présentation Générale du Missel Romain* au n° 60 précise que la proclamation de l'Évangile constitue le sommet de la liturgie de la Parole et qu'il faut donc lui accorder la plus grande vénération.

Les fidèles marquent cette vénération par une acclamation spécifique et par leur attitude : ils sont debout pour écouter la proclamation de la Bonne Nouvelle.

Les servants d'autel peuvent eux aussi contribuer à cette vénération de l'Évangile. La PGMR, au n° 133, nous indique trois pistes.

La procession de l'évangéliste

Précédé par les cierges, indiquant que le Christ est lumière sur nos routes, l'évangéliste peut être apporté soit depuis l'autel (où il a été posé en début de célébration), soit depuis le fond de l'église, porté par le célébrant ou un grand clerc.

Après la proclamation de l'Évangile on peut penser à remettre l'évangéliste ouvert en un lieu visible. «Le Christ lui-même est là, présent par sa parole, au milieu des fidèles», dit la PGMR au n°55.

Aider à encenser l'Évangile

Depuis l'antiquité, l'encens est le parfum que l'on offre à la divinité. L'Église a vu la reconnaissance de la divinité de Jésus dans le geste des mages qui offrent de l'encens à l'enfant Jésus. L'encensement de l'évangéliste signifie donc que cette parole annoncée n'est pas une «parole humaine», mais bien la «Parole de Dieu».

Entourer l'ambon : lieu de la Parole

Nous l'avions précisé dans l'article précédent : l'ambon est le lieu de la Parole. Ainsi le lecteur qui salue

l'autel avant de se présenter à l'ambon montre déjà qu'il se met au service du Seigneur en proclamant une parole qui n'est pas la sienne.

En entourant l'ambon de leur cierge ou de leur simple présence, les servants d'autel disent que cette Parole n'est pas n'importe quelle Parole. Ils en sont également les premiers auditeurs. Or souvent les servants d'autel sont placés à l'arrière dans le chœur ; ils seraient bon qu'ils prennent place devant l'ambon.

